

Citation style

Ottobrini, Tiziano: review of: Marco Fattori, Studi su accento e "correptio iambica" in Plauto, Bologna: Pàtron Editore, 2022, in: Museum Helveticum, 80(2023), 2, p. 333-334, <https://www.propylaeum.de/recensio-antiquitatis/r/6f748f888a1449a18f07f620acbec618>



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

fino a farsi censore della sua medesima persona, con la disposizione d'animo inflessibile di chi cura in tutte le fibre l'oggetto che ha tra le mani. L'attenzione per la *traditio textus* nello Tzetzes è non meno sollecita che quella per la lettera, perché complementari nel loro ultimo approdo, il libro.

«Studia Tzetziana nostris temporibus neglecta fere iacere quis est, quin sciat?»: se tali parole di Heinrich Giske potevano valere nel 1881 ma non valgono oggi, è soprattutto da ascrivere a merito di intraprese scientifiche come questa.

Tiziano Ottobri, Bergamo

Raquel Fornieles: The Concept of News in Ancient Greek Literature. Trends in Classics Supplementary Volumes 141. De Gruyter, Berlin/Boston 2023. XII, 269 p.

L'ouvrage de Raquel Fornieles (F.), issu de la thèse de doctorat de l'auteure, explore le concept de «nouvelle» dans la littérature grecque, des poèmes homériques aux œuvres des orateurs attiques du IV^e s. av. J.-C., par le biais d'une recherche lexicale et syntaxique. Façonné par des contextes culturels particuliers et par des pratiques de communication spécifiques, le concept de «nouvelle», central dans les études de journalisme, reste difficilement saisissable: c'est le constat initial de F., qui se concentre sur les données linguistiques afin de délimiter, d'un point de vue émiq, le champ sémantique de la «nouvelle» dans les textes grecs. Ainsi, F. analyse les occurrences d'ἄγγελος (une création lexicale grecque, selon l'auteure), de ses nombreux dérivés et de leurs composés, pour un total de 52 mots au sein d'un corpus sélectif: *Iliade* et *Odyssée*, épigrammes et dithyrambes de Pindare et Bacchylide, tragédies d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, comédies d'Aristophane, ouvrages historiques d'Hérodote, de Thucydide et de Xénophon, discours d'Isocrate, de Lysias, d'Eschine et de Démosthène. Il s'agit d'un type d'étude qui n'avait été conduite, jusqu'à présent, que de manière partielle, relativement à des termes précis (p. ex. la distinction entre ἄγγελος et κήρυξ) ou au sein de certains textes (p. ex. l'emploi d'ἀγγελίη dans les poèmes homériques). Le vaste corpus choisi par l'auteure permet d'observer comment diverses pratiques communicationnelles, représentées dans tant de domaines littéraires, sous-tendent l'idée de nouvelle et la déclinent de différentes manières. Entre autres, F. montre comment de nombreux dérivés d'ἄγγελος subissent une spécialisation progressive, non seulement dans le cadre de la diffusion des nouvelles, mais aussi dans les domaines guerrier (p. ex. ἐξάγγελος, «espion»), politique (ἀγγελιφόρος, «chambellan» du roi de Perse) et judiciaire (εἰσαγγελία, «dénonciation»). Le chapitre conclusif est consacré aux stratégies de falsification de l'information, aujourd'hui dénommées *fake news* et, comme F. le relève, déjà stratégiquement employées, *mutatis mutandis*, aussi bien dans les intrigues des tragédies que dans la réalité des faits narrés par les historiens. Bien documenté et très clairement structuré, cet ouvrage est destiné à devenir une référence dans les études sur l'histoire des médias et représente une base de travail précieuse pour l'helléniste souhaitant élargir l'enquête au-delà du corpus examiné par l'auteure.

Ombretta Cesca, Lausanne

Marco Fattori: Studi su accento e correptio iambica in Plauto. Testi e manuali per l'insegnamento universitario del latino 152. Pàtron Editore, Bologna 2022. 94 p.

Lo studio si incarica di affrontare una questione difficile come la *correptio iambica* (= CI) in Plauto, riuscendo nell'intento di offrire un contributo chiaro e originale su aspetti di

grande momento; decisiva in tale traiettoria è la torsione impressa dall'Autore al proprio ambito di indagine, l'analisi specifica dei fatti di accento nell'abbreviamento in oggetto.

Si tratta, infatti, del secondo dei tre criteri già sintetizzati da Cesare Questa circa le restrizioni che ostano a che si realizzi la CI: la sillaba abbreviata non deve essere accentata (2), insieme con il principio per cui la sequenza abbreviata deve formare un unico *elementum* (1) e quello per cui tra *brevis* e *breuianda* non deve intercorrere fine assoluta di parola, a meno che la prima non sia un monosillabo (3). La presente indagine mostra convincentemente che, in realtà, la sillaba tonica non esercita un'effettiva inibizione alla CI, tanto che abbreviamenti prima considerati regolari del tipo *sēd ūxorem* (con sillaba *breuianda* atona) e abbreviamenti per l'innanzi valutati come irregolari del tipo *sēd ūxor* (o anche *sēd ōptume*) risultano avere una frequenza analoga (circa il 10% dei casi possibili).

Per contro, varrà avvertire che l'infrequenza della CI in quadrisillabi con penultima sillaba breve (es. *miserrimus*), pur con configurazione prosodica rapportabile al tipo *sed optume*, deve essere intesa non come impedita dall'accento bensì quale conseguenza del fatto che Plauto inclinasse a impiegare tali quadrisillabi negli ultimi due piedi delle clausole giambiche in fine di verso o prima di pausa forte nell'interno di verso, ragion per cui un abbreviamento in tale sede sarebbe stato *de facto* inutile. Resta invece valida la renitenza alla CI per fatti di accento laddove la penultima sillaba sia lunga (es. **āmāntem*), verisimilmente per non intaccare il tratto fonologico distintivo.

Quest'ultimo rilievo permette di apprezzare il secondo pregio dell'opera, il tentativo di esplicare le ragioni della CI superando la mera ipotesi <linguistica> o il solo paradigma <metricista>, a favore di una prospettazione <prosodistica>, capace di contemperare le acquisizioni delle prime due in un'unità originale: alla computazione come breve di una sillaba pesante di un gruppo giambico corrisponderebbe una *pronuncia* leggermente più rapida.

L'importanza degli esiti qui conseguiti invita a formulare l'augurio, con l'Autore, che ulteriori e consimili analisi possano essere estese a Terenzio e al teatro latino in frammenti.

Tiziano Ottobri, Bergamo

Cédric Scheidegger Lämmle/Gesine Manuwald: Cicero: Opera omnia ed. Andreas Cratander, Basel 1528. Reproduction of the copy of the University Library in Basel = Reproduktion des Exemplars der Basler Universitätsbibliothek. Schwabe Verlag, Basel 2022. 1976 p.

C'est un drôle de pari que tentent Cédric Scheidegger Lämmle (CSL) et Gesine Manuwald (GM) en reproduisant une édition des œuvres complètes de Cicéron datant de 1528. Est-il encore pertinent, au XXI^e siècle, avec les progrès réalisés dans l'édition critique des textes antiques et l'accès aisé aux éditions anciennes sur le web, de reproduire une édition du XVI^e siècle? CSL et GM, soutenus par la fondation Patrum Lumen Sustine, en sont persuadés: pour eux, cette édition de l'imprimeur bâlois Andreas Cratander est représentative de la culture de l'imprimé à la Renaissance; de plus, il s'agit de Cicéron, auteur-référence pour les humanistes à bien des égards; enfin, l'exemplaire choisi pour cette reproduction a appartenu à un intellectuel de premier rang, Martin Borrhaus, et contient ses annotations manuscrites témoignant des débats de son temps.

L'édition se présente en deux volumes de grand format comprenant les trois tomes de l'édition originale (les œuvres rhétoriques, les discours, les lettres et les œuvres